



ÉLEVAGE DU PREAI

Raisonner les accouplements est payant à long terme

Eric et Claudine Jonkeau-Fontaine et leur fils Pierre-Olivier gèrent une ferme de polycultures élevage, comportant des troupeaux Holstein et Blanc-Bleu dans le petit village de Taverneux près d'Houffalize. Le suivi du troupeau Holstein fait appel aux différents services de l'AWE asbl depuis une quinzaine d'années. « La sélection n'est pas une science exacte » explique Claudine. « Même si les filles de certains taureaux n'ont pas toujours les qualités prédictes, raisonner les accouplements est toutefois payant dans le long terme. Vu le grand nombre de taureaux disponibles, le conseil d'accouplement nous aide à faire les bons choix ».

L.S.

Claudine a longtemps assumé la traite parallèlement à sa carrière d'institutrice. En 2007, elle a suivi la formation de juge organisée par le Herd-Book Holstein afin d'améliorer sa connaissance de la race. Diplômé de La Reid, Pierre-Olivier a quand à lui suivi l'école européenne de jeunes éleveurs de Battice.

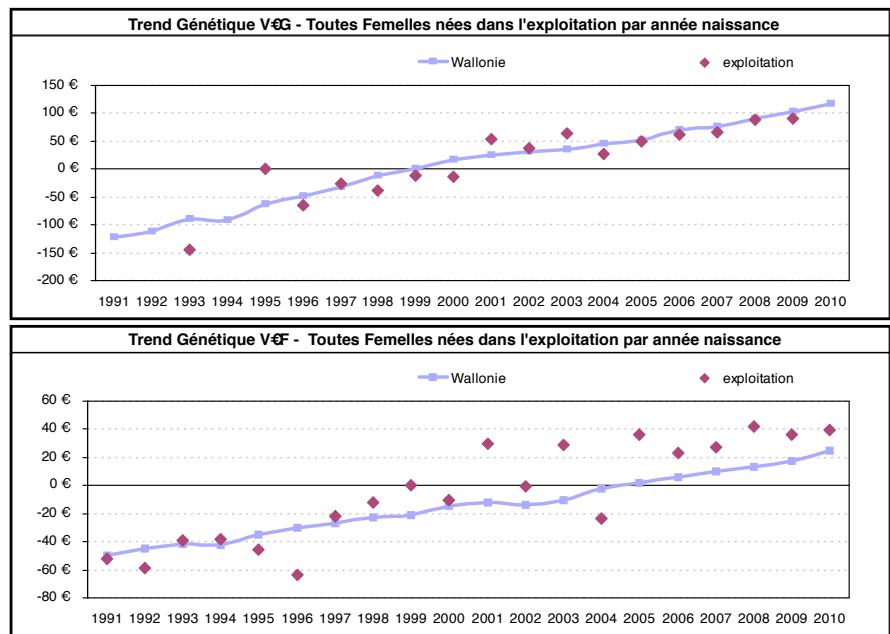
Contrôle laitier, classification linéaire, conseil d'accouplement, le troupeau est suivi par l'AWE asbl depuis une quinzaine d'années. En 2012, la moyenne d'étable était de 8.993 kg de lait à 3,77% de MG et 3,29% de prot. La plupart des vaches sont pointées au minimum Bonne Plus 80. Les trends génétiques du troupeau indiquent une évolution positive du V€G (figure 1).

Les éleveurs cherchent des vaches fonctionnelles qui produisent du lait et vieillissent bien, ce que confirme l'évolution du V€F, un index qui repose sur les données cellulaires et longévité (figure 2).

Ils ont paramétré le programme d'accouplement de la manière suivante : production 50%, morphologie 25%, fonctionnalité 25%.



Eric, Claudine et Pierre-Olivier Jonkeau-Fontaine





Contrôle laitier, classification linéaire, conseil d'accouplement, le troupeau est suivi par l'AWE asbl depuis une quinzaine d'années.



Hachette de l'élevage du Préai (Iron x Winston).

Une ferme en phase avec l'évolution de l'agriculture

Les éleveurs réalisent 200 vêlages en race BBB et 60 en race Holstein. Ils se remettent en question constamment tout en travaillant de façon raisonnée. Les éleveurs ont pris une série d'initiatives en phase avec l'évolution du secteur. Vu le développement de l'agriculture biologique, ils viennent de se diversifier en mettant en place un atelier de viande bovine bio avec de la Salers. Au niveau économie d'énergie, des panneaux photovoltaïques sur traqueur ont été installés, ainsi qu'un récupérateur de chaleur et une pompe à vide avec un variateur de vitesse. Les éleveurs s'intéressent également aux stations de biométhanisation.

Au niveau de l'autonomie protéique, ils cherchent des alternatives au soja et testent actuellement la culture de lupin. L'organisation du travail est également une préoccupation. Les aménagements et les équipements sont réfléchis pour permettre à chaque personne de travailler de manière autonome.

Par le passé l'accent a été particulièrement mis sur la morphologie. Ils sont toutefois désormais plus attentifs à ne pas évoluer vers un gabarit trop important afin de garantir un bon confort dans les logettes. La qualité des aplombs et des bassins restent les priorités aujourd'hui. Les éleveurs envisagent d'ailleurs de disposer des tapis sur certaines parties de l'étable à logettes.

En ce qui concerne la consanguinité, la barre a été mise à 6,25%

Par le passé, la moyenne d'étable a franchi la barre des 9.000 litres. Estimant que cela rendait les vaches plus fragiles (risque accru d'acidose et de fièvre de lait), les éleveurs ont aujourd'hui levé légèrement le pied. Comme l'évolution génétique du troupeau était en léger recul au niveau des taux, la sélection a néanmoins été recentrée sur ces critères de production. .

Afin de simplifier la gestion du stock et bénéficier des promos commerciales, la cruche se compose de quelques taureaux tantôt de type, tantôt de production, tantôt équilibrés. Les simulations du conseil d'accouplement permettent d'orienter le choix. Cette formule permet de combiner la puissance informatique du programme et les considérations des éleveurs.

